

**ABBAYE DE BONMONT** Du 12 juillet au 22 août, une intrigante installation est à découvrir dans ce lieu chargé d'histoire.

# Quand l'art contemporain est uni à la sagesse médiévale

FLORENT MUEHLMANN

info@lacote.ch

Dans le vaisseau central de la bâtisse, six échelles imposantes recouvertes d'une membrane de papier tendue invitent le regard à s'élever, à se perdre dans les jeux incessants de l'ombre et de la lumière, dansant sur les peaux translucides, ou encore à s'interroger sur le passé de ce lieu sacré où les moines cisterciens venaient jadis se recueillir. C'est le travail de l'artiste ginginoise Monique Kuffer. «J'ai tenté d'apprivoiser l'espace de l'abbaye en étudiant le nombre d'or. Pour concrétiser le projet, une immersion dans le contexte de l'espace / temps du lieu, une recherche de compréhension est nécessaire», dit-elle.

Avant de se lancer dans cet am-

bitieux projet, l'artiste a donc commencé par multiplier les visites à l'abbatiale et par plonger son nez dans ses plans, dans son histoire, ses mystères. Une tâche ardue et longue qui lui a permis ensuite de proposer, à travers son œuvre, une lecture de l'espace et de son passé. «Transposer les codes contemporains sur ceux du passé. Jouer de l'opacité du secret, du code dans la connaissance et de sa lecture intuitive corporelle. Retourner au symbolisme des origines par l'expérience de l'espace de la même manière que le son réanime le lieu. Réveiller la lumière du lieu dans le décodage de son intention première», tels sont les enjeux de cette installation, qui prend tout son sens dans son interaction avec l'espace environnant.

«Monique Kuffer est bénévole

quand on organise les concerts et elle a eu un coup de foudre en découvrant ce lieu. Elle a alors proposé un travail visuel qui mette en valeur l'édifice», se souvient Jean-Pierre Deriaz, préfet du district de Nyon et président de la Fondation de l'Abbaye de Bonmont. Le projet a alors immédiatement intéressé la fondation, de par sa réflexion sur le lieu, son architecture, et l'énergie particulière qui s'en dégage: «Il fait ressortir toute la recherche des bâtisseurs, et c'est ce qui nous a plu. Il y a aussi tout un travail sur la transparence et la lumière qui nous a beaucoup intéressés», ajoute-t-il. C'est donc sans hésitation que cette proposition a été acceptée et soutenue. Une première à l'abbaye qui, bien qu'habitée à recevoir des concerts, n'avait encore

jusque-là jamais accueilli de création visuelle. Visuelle certes, mais pas complètement éloignée du domaine auditif et musical, les échelles étant volontiers qualifiées par leur créatrice de «tambour silencieux faisant référence à une qualité vibratoire.» Mais le meilleur moyen de se faire une idée de cette production originale est de se rendre sur place pour expérimenter, voir, et surtout revoir cette installation qui, soumise à la lumière propre du moment, est différente et unique en chaque instant. ◉

## INFO+

### Plus de renseignements:

Abbaye de Bonmont à Chéserey, tel.: 022 557 52 75. Du 12 juillet au 22 août.

Ma-Di, 13h-17h.

[www.artinsocialcontext.ch/projects/bonmont](http://www.artinsocialcontext.ch/projects/bonmont)



Selon l'artiste Monique Kuffer, ce projet fait ressortir toute la recherche des bâtisseurs de l'abbaye. DR